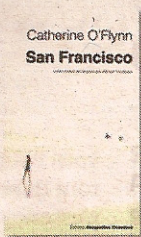


Roman

CATHERINE O'FLYNN

San Francisco Traduit de l'anglais par Manuel Tricoteaux. Jacqueline Chambon, 392 pp., 23 €.



Le premier roman de cette Anglaise née en 1970 s'appelait *Ce qui est perdu* (2009). Le titre aurait marché aussi pour son deuxième

livre. «San Francisco» est le nom qu'un garçon des années 70 donnait à une maquette de son père architecte. Devenu présentateur d'une émission très populaire à Birmingham, *Reportages au cœur de l'Angleterre* (on espère qu'il n'existe rien d'approchant), l'enfant, devenu adulte, est un guetteur sentimental, attaché à faire remonter la trace du passé : «C'est ma spécialité, les choses qui ne sont plus là.» Il rend visite à sa vieille mère, une ingrante qui lui réserve des surprises, il dépose des fleurs afin que les morts soient moins seuls. Pendant ce temps, on démolit l'œuvre paternelle, et son meilleur ami est mystérieusement percuté par une voiture. **Cl.d.**

JOANNE ANTON

Le Découragement Allia, 64 pp., 6,10 €



«Est-ce possible d'écrire sur le découragement tandis que l'on se décourage du moindre mot que l'on écrit ?» Un premier roman cocasse et strident qui marche dans les pas du

Marcher de Thomas Bernhard, pieds dans les pieds, main dans la main, en précisant que le courage «qui nous fait défaut en cette période» est celui de se tourner vers la société, «(peut-être)». Avec la mort et l'asile de Steinhof «en lisière», Joanne Anton, 36 ans, explore la langue ratiocinante du mélancolique dans toutes ses nuances : «Corps et pensée sont à bout maintenant qu'ils se sont tournés vers le souvenir de l'amour qui est lié à l'écriture, et son vide. Tout ce qui leur est cher se dérobe à eux, mais en pire.» **E. Lo.**

DOSTOÏEVSKI Crime et

Châtiment Traduction de Pierre Pascal. Interview de Jean-Philippe Toussaint, GF, 719 pp., 7,90 €



C'est en lisant ce roman à 21 ans, au Portugal, sur le conseil de sa sœur, que Jean-Philippe Toussaint comprit ce qu'était une fi-

gure de style qui le fascina et dont il allait user, la prolepse, «cette immixtion limitée, ponctuelle, du futur dans le présent». Autour d'elle, le texte «fut une révélation. Un mois plus tard, je me mettais à écrire». Toussaint découvrait «la puissance de la littérature», le fait que «c'était – ce devait toujours être – du soufre, de l'incandescence, de l'acide.» En résumé, «le crime de la vieille usurière de Petersburg a été fondateur, aussi bien pour la vie de Raskolnikov que pour la mienne – lui devenant assassin, et moi écrivain». De l'assassinat considéré comme une possibilité des beaux-arts. Dans la même collection, Eric Chevillard raconte sa vie avec *Bouvard et Pécuchet*, lu en trois jours en 1982, relu trois fois en-